



EPREUVES D'ADMISSION

en 1^{ère} ANNÉE

Samedi 14 mai 2011

FRANÇAIS

Durée : 2h00

AUCUN DOCUMENT N'EST AUTORISÉ

**N'OUBLIEZ PAS D'INSCRIRE SUR CHACUNE DE VOS
COPIES LE NUMERO D'IDENTIFIANT INDIQUE SUR
VOTRE CONVOCATION.**

NE PAS CACHER LES COPIES D'EXAMEN

CITATION

[...] L'importance des citations, dans la perception d'un dictionnaire, peut être primordiale. Lorsque, pour la première fois, l'agent recruteur de Paul Robert, son cousin, me montra le premier fascicule du *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, je n'étais capable ni d'en évaluer la nomenclature, qui me parut banale, ni les définitions, ni même la nouveauté affichée, les renvois « analogiques » ; mais la présence très abondante d'extraits d'auteurs récents ou contemporains que j'admirais (Proust, Gide Valéry) ou qui me plaisaient, et même d'autres qui m'ennuyaient un peu, bouleversait mon idée du dictionnaire, issue des ouvrages encyclopédiques illustrés les plus courants, moins soucieux d'esthétique langagière. J'étais jeune et n'avais pas parcouru les richesses du *Littré*. Plus tard, j'accordai la préférence aux dictionnaires de langue à citations, que ce soit Richelet, Furetière et sa suite jésuite (les dictionnaires de Trévoux), Littré, en allemand les frères Grimm, en anglais le gros *Oxford*, en italien la Crusca ou Salvatore Battaglia...

Ce goût n'était pas celui du pur linguiste, pour qui le meilleur exemple doit refléter l'usage de la langue le plus neutre, le plus banal possible, et non pas le plus esthétique ou remarquable, marqué par l'originalité et, pour tout résumer, par un style.

Une tierce position fut celle de l'Académie française au XVII^e siècle : pourquoi citer, si ce n'est pour satisfaire les amours-propres personnels, lorsqu'on est quarante parmi les meilleurs praticiens du langage, et qu'on élabore les exemples du dictionnaire ? L'Académie, jusqu'à nos jours, s'en est tenue à cette règle sévère, qu'on pourrait trouver cistercienne ou janséniste, ce qui serait moins anachronique. [...]

Alain REY, *Dictionnaire amoureux des dictionnaires*, Plon, Paris, Avril 2011.

I. Vocabulaire (10 points)

1. Définissez les mots *fascicule* (l. 3), *nomenclature* (l. 4), *affichée* (l. 5) et *analogiques* (l. 5).
2. Donnez un antonyme de *primordiale* (l. 2) ; un synonyme de *préférence* (l. 10) et de *satisfaire* (l. 18).
3. Donnez un synonyme de *tierce* (l. 17) et commentez son emploi par l'auteur.
4. Expliquez la formation des mots *parcouru* (l. 10) et *remarquable* (l. 16).

II. Culture générale (7 points)

1. Citez un ouvrage majeur de Proust, de Gide et de Valéry.
2. Que savez-vous de Littré et de son œuvre ?
3. Comment appelle-t-on l'auteur d'un dictionnaire ?
4. Quel est le caractère d'une règle « cistercienne » ?
5. Pourquoi Alain Rey dit-il que l'adjectif *janséniste* « serait moins anachronique » que l'adjectif *cistercienne* (l. 21) ?

III. Grammaire (23 points)

1. Donnez la nature grammaticale des six mots soulignés dans les phrases suivantes :

Ce goût n'était pas celui du pur linguiste, pour qui le meilleur exemple doit refléter l'usage de la langue le plus neutre, le plus banal possible, et non pas le plus esthétique ou remarquable, marqué par l'originalité et, pour tout résumer, par un style.

2. À quelles catégories appartiennent les adjectifs suivants : son cousin, le premier fascicule, le meilleur exemple, ce goût.
3. Conjugaison : identifiez le mode et le temps des formes verbales *accordai* (l. 10), *avais parcouru* (l. 9-10), *s'en est tenue* (l. 20) et *serait* (l.21).
4. Comparez et commentez l'emploi du nom *Littré* à la ligne 10 et à la ligne 12. Comment appelle-t-on la figure représentée à la ligne 10 ?
5. Faites l'analyse logique de la phrase suivante :
Lorsque, pour la première fois, l'agent recruteur de Paul Robert me montra le premier fascicule du *Dictionnaire*, je n'étais capable ni d'en évaluer la nomenclature, qui me parut banale, ni les définitions, ni même la nouveauté affichée, les renvois « analogiques » ; mais la présence très abondante d'extraits d'auteurs récents ou contemporains que j'admirais ou qui me plaisaient, et même d'autres qui m'ennuyaient un peu, bouleversait mon idée du dictionnaire.

IV. Expression écrite (20 points)

Dans une langue soutenue, commentez la citation suivante :

« Si les hommes comprenaient mieux les dangers que comporte l'emploi de certains mots, les dictionnaires aux devantures des librairies seraient enveloppés d'une bande rouge : "*Explosif... à manier avec soin*". » André MAUROIS

Vous veillerez à rédiger préalablement votre réponse au brouillon, laquelle n'excédera pas 150 mots (chaque terme, article, nom, verbe, préposition constitue un mot).

Avant de remettre votre copie au surveillant, vous veillerez à vous relire pour corriger d'éventuelles fautes ou omissions.
